

La structure des patronymes du bN. Analyse des formes du type Raramonja

Tsiorimalala Randriambolona
Université d'Antananarivo, rantsiory@yahoo.com

Follow this and additional works at: http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw



Part of the [Morphology Commons](#)

Recommended Citation

Randriambolona, Tsiorimalala () "La structure des patronymes du bN. Analyse des formes du type Raramonja," *Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western*: Vol. 1: Iss. 1, Article 14.
Available at: http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw/vol1/iss1/14

This Article is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact jpater22@uwo.ca.

LA STRUCTURE DES PATRONYMES DU bIN. ANALYSE DES FORMES DU TYPE Raramonja

Tsiorimalala Randriambolona
Université d'Antananarivo

1. Choix du sujet

Notre étude concerne le segment *Rara-*, isolable sur les noms patronymiques du type Raramonja en bIN. Le nom Raramonja nous a marqué dès notre enfance. En effet, c'est le nom de baptême d'une EPP (Ecole Primaire Publique) d'Ambositra, où nous même avions été scolarisée. Elle s'appelait, auparavant, EPP du Centre, et fut, par la suite, rebaptisée Sekoly Raramonja.

Plusieurs recherches ont déjà été faites sur les noms propres de personne en malgache. Dans la plupart des cas, ces travaux se sont focalisés sur le sens et la signification de la base nominale et s'accordent sur le fait que les noms propres malgaches ont une signification transparente. Cette base nominale se fonde, généralement, sur les caractéristiques physiques de la personne à nommer, de la position des astres le jour de sa naissance, des projets humains de ses parents. Et par antonomase¹ les termes désignant ces faits deviennent la base de son nom. Si nos prédécesseurs se sont occupés de la base des noms propres, le présent article s'intéressera plutôt à l'étude des morphèmes formatifs de nom propre. Ci-dessous les abréviations et symboles adoptés dans le présent article :

bIN : betsileo nord

m.o : malgache officiel

lit. : littéralement

* : signale une forme non attestée

2. Aire dialectale et corpus

L'aire dialectale considérée est le bIN. La typologie des noms patronymiques traitée a été relevée dans la Commune d'Imady du District d'Ambositra ainsi que dans l'ensemble du District de Fandriana. Il faut noter que l'actuelle Commune d'Imady et la plupart des Communes d'Ifandriana faisaient partie du royaume du Fisakana lors de l'époque royale betsileo.

Une grande partie des données du corpus ont été relevées dans des ouvrages² traitant des usages et coutumes liés à la culture de la région du Betsileo nord. Des entretiens avec des personnes ressources et notre propre

¹ Antonomase : Figure de langage qui consiste à désigner un personnage par un nom commun ou une périphrase qui en résume le caractère, [c'est nous qui soulignons] ou, inversement, à désigner un individu par le personnage dont il rappelle le caractère typique. (Le Grand Robert, sous l'entrée antonomase)

² Ces ouvrages sont cités dans la section Références.

observation du dialecte bIN, en tant que locutrice née, viennent compléter le corpus. Nous donnerons à la fin du texte la liste des données.

3. Problématique

Le bIN dispose de morphèmes formatifs de nom propre de personne :

Li- ~ *lay-* / *Ra-*. Avec la figure d'antonomase, dénotée par un morphème *zéro-*, ces morphèmes articulent un axe paradigmatique dénotant la « considération sociale ». Soit :

Morphèmes formatifs de nom propre dénotant la considération sociale	Valeur des morphèmes	
<i>Zéro-</i>	Considération sociale non analysée	
<i>Li-</i> ~ <i>Lai-</i>	Dévalorisant Familiér Hypocoristique ³	Masculin
<i>Kala-</i>	Dévalorisant Familiér Hypocoristique	Féminin
<i>Ra-</i>	Valorisant	

En malgache, ces morphèmes ne peuvent pas coexister sur un même nom de personne, sauf quand les termes sont différents. En bIN, cependant, nous observons une séquence *Rara-* qui attesterait, pour cette seule forme, la coexistence de morphèmes de forme identique.

Les exemples ci-dessous sont une comparaison du patronyme du m.o figuré sur les lignes de a. avec ceux du bIN figuré sur les lignes de b. On constate sur les premières lignes de a et b que les patronymes comportant deux morphèmes à termes différents sont attestés en m.o et en bIN ; en second ligne la coexistence des morphèmes à termes identiques n'est pas accepté ni en m.o ni en bIN, alors qu'en bIN, les noms patronymiques comportant simultanément deux morphèmes *Ra-*, avec une position successive sont attestés.

- (1) a. Randrianirina < *Ra* – andria(n)-nirina
 *Kalakalaso<*kala-kala-soa*
 *Raraso<*ra-ra-soa*
- b. Rakalahovanjaza <*Ra- kala-hovanjaza*
 *Lilikoto <*Li-li-koto*
 Raraso

Quel procédé permet l'apparition simultanée de ces deux morphèmes avec une position successive sur les noms propres du bIN? S'agit-il de la répétition de *Ra-* en elle-même ou est-ce autre chose que nous allons essayer de déterminer ?

³ En fait, les trois nuances sémantiques du processus trouveraient sa condensation dans la figure de l'astéisme, en malgache.

4. Théorie et méthode

Nous utiliserons la théorie de la morphologie structurale pour essayer d'expliquer la structure des noms patronymiques considérés, en ce sens que chacun des éléments constitutifs d'un système ne requiert ses valeurs que par les rapports d'oppositions et de contrastes qu'il entretient avec les autres éléments ; rapport qui s'établissent autour de deux axes syntagmatique et paradigmatic.

Dans le cadre de cet article, nous allons essayer d'émettre quelques hypothèses concernant le segment *Rara-*, identifié sur les patronymes du bIN. Trois possibilités d'analyse morphologique sont identifiables : le redoublement, la fusion et le cumul de morphèmes. Nous testerons successivement ces hypothèses à travers une démarche par élimination.

5. Hypothèse identifiant le processus comme étant un redoublement

Rappelons, qu'il existe deux types de redoublement en malgache⁴ : primo, le redoublement par réduplication du type *tsara / tsaratsara* ; *mijery / mijerijery* ; secundo le redoublement par affixation qui se décline, à son tour, en redoublement par préfixation du type *lòha/lo- lòha*, redoublement par infixation du type *joy/jo -j- y*, *roka /ró -ro- ka*⁵ et en redoublement par suffixation du type *kíbo / kibó -bo*.

5.1. Faits corroborant l'hypothèse du redoublement par réduplication

L'attestation de paires minimales, du type *Ra- monja / Rara- monja* pourrait s'expliquer :

- sur le plan du signifiant, par la réduplication de la forme simple *Ra-* en forme redoublée *Rara-*
- sur le plan du signifié, par une nuance intensive qui serait véhiculée par la forme redoublée⁶.

Soit les gloses :

<i>Ra-</i>	monja
morphème formatif de nom propre valorisé	base « nom propre d'un homme : unique »
<i>Rara-</i>	Monja
morphème formatif de nom propre valorisé + nuance intensive	base « nom propre d'un homme : unique »

⁴ Les typologies des redoublements en malgache ont été mises au jour et décrits par Rajaona, Siméon, dans *Hiratra*, successivement en 1977, 1980, 1985.

⁵ Pour les détails sur le redoublement par infixation, voir Ramilison, Hery-Zo. 1998. 61-87.

⁶ Il n'y a pas lieu d'étudier la structure prosodique de la forme *Rara*, du fait de la nature morphématique du segment supposé rédupliqué : les morphèmes, d'une manière générale, n'étant pas accentophore en malgache.

<i>Ra-</i>	soa
morphème formatif de nom propre valorisé	base « nom propre d'une femme : belle »
<i>Rara-</i>	Soa
morphème formatif de nom propre valorisé + nuance intensive	base « nom propre d'une femme : belle »

Des faits négatifs, cependant, peuvent être relevés.

5.2. Faits s'opposant à l'identification du processus comme étant un redoublement

5.2.1 De la nature morphologique des segments pouvant être affectés par un processus de redoublement

Toutes les recherches effectuées jusqu'à présent, par nos prédécesseurs, notamment dans le cadre du m.o, montrent que le procédé de reduplication peut affecter des monèmes lexicaux ou grammaticaux, mais jamais les affixes. Autrement dit, si des paires, du type *tsara / tsaratsara*, *loha / loloha*, *roka / roroka*, *koa / kokoa*, sont bien attestées ; en revanche, des paires, du type *mi-teny / *mi-mi-teny*, *ma-tahotra / *ma-ma-tahotra*, *valy-ana / *vali-ana-ana* ne sont pas attestées.

Cette impossibilité pour les affixes de pouvoir être redoublé contredirait l'hypothèse voulant identifier un redoublement de morphème formatif de nom propre dans la paire *Ra- monja / Rara- monja*.

5.2.2 De la valeur sémantique véhiculée par le processus de redoublement

Une étude systématique et plus approfondie des valeurs sémantiques des divers procédés de redoublement reste encore à faire. Néanmoins, dans une première approximation, on peut relever les valeurs sémantiques suivantes des procédés de redoublement :

- (2) *tsara* « bien » / *tsaratsara* « assez bien, i.e. bien + approximation »
tsambikina « sauter » / *tsambikimbikina* « sauter + valeur itérative »
mianatra « étudier » / *mianatranatra* « étudier + valeur péjorative »
azo « être compris » / *azoazo* « être compris + nuance de réserve »

Comme nous le voyons, d'après ces exemples, les valeurs sémantiques qu'un procédé de redoublement peut véhiculer sont très diversifiées. Toujours est-il que nous n'avons pas pu relever, en malgache, une valeur intensive d'un procédé de redoublement, valeur que nous avons supposée, plus haut, devoir être identifiée dans la forme *Rara-*.

5.2.2.1 Du caractère isolé du redoublement de *Rara-* dans le micro-système des morphèmes formatifs de nom propre

Si le caractère redoublé de la forme redoublée *Rara-* avec une valeur valorisante devait se vérifier, le principe de la morphologie structurale, à laquelle nous avons souscrit, voudrait que ce même processus soit identifiable pour les autres éléments du micro-système⁷, décrits au Tableau du 3. Autrement dit, les formes *Kalakala-* monja, *Lili-* monja, avec une nuance intensive de la valeur dévalorisante, devraient être attestées. Or, il n'en est rien.

Il semble bien donc que les faits négatifs s'opposant à l'identification du processus *Ra-* / *Rara-* en termes de redoublement soient plus nombreux et plus décisifs. Il nous faut maintenant tester l'hypothèse d'une fusion.

6. Hypothèse de fusion

Par définition, la fusion est « le phénomène par lequel un morphème, affectant un radical donné a perdu son identité morphologique, ne suit plus les règles qui régissent le système auquel il appartient, et forme avec le radical un seul et même nouveau monème. »⁸ Selon toujours l'explication de cet auteur, ce phénomène se produit lorsque deux ou plusieurs termes originaires distincts se rencontrent fréquemment dans la chaîne, se soudent pour former un seul et même terme.⁹

6.1. Les diverses hypothèses expliquant la forme *Rara-*, consécutive à une fusion

Nous pourrions donc supposer que, du fait de la construction fréquente de *Ra-* base, le segment *Ra-* aurait subi une déséminentisation et se serait fusionné avec la base du patronyme. Et c'est à partir de cette nouvelle base fusionnée que ce seraient greffés de nouveaux processus morphologiques : soit un redoublement par préfixation, soit un nouveau recours au morphème formatif de nom propre à valeur honorifique.

⁷ La seconde "procédure de vérification", sur laquelle nous insisterons plus particulièrement, découle du principe de la régularité des correspondances dans un système, principe sous-jacent à la notion d'interdépendance des éléments d'une structure. En fait, la langue serait une structure de structures : elle est composée de micro-systèmes dont les éléments seraient reliés par une certaine correspondance régulière. Le comportement d'un procédé morphologique donné devrait donc avoir son équivalent dans d'autres micro-systèmes de la langue ; et une description morphologique ne saurait être considérée comme correctement établie que pour autant qu'on puisse vérifier dans la langue, évoluant, peut-être, dans d'autres micro-systèmes, l'existence d'autres procédés morphologiques qui lui seraient analogues. Consulter Ramilison, Hery-Zo. 1988. p. 6

⁸ Rajaona, Siméon. 2004. p76.

⁹ C'est ainsi qu'on a en malgache raha efa>rehefa

6.1.1 Redoublement par préfixation consécutif à une fusion

En effet, sur l'ancienne structure patronymique *Ra*-base, *Ra*- aurait perdu son identité morphologique, se serait désémanisé et aurait été perçu, par la suite, comme une syllabe initiale du nom patronymique. Le redoublement par préfixation serait alors intervenu et permet le découpage suivant :

- (3) Raraingana < *Ra*-Raingana
 Raramahalaza < *Ra*-Ramahalaza
 Raratsifoy < *Ra*-Ratsifoy

6.1.2 Nouveau recours au morphème formatif de nom propre à valeur honorifique, après fusion et désémanisation

Par suite du phénomène de fusion, l'ancien morphème *Ra*- se serait désémanisé et la forme *Ra*+base nominale ne serait plus une formule d'appellation honorifique. Devant l'obligation d'employer un morphème pour marquer le respect, les sujets parlants ont dû recourir de nouveau au morphème grammatical à valeur honorifique disponible dans la langue, d'où *Ra*-¹⁰. Analysons ces hypothèses, en précisant que la notion de perte d'identité morphologique comporte deux volets :

- La perte de l'identité sur le plan du signifié, en ce sens que le morphème perd sa valeur sémantique.
- La perte de l'identité sur le plan du signifiant, et plus précisément sur le plan prosodique, en ce sens que le morphème qui a subi une fusion « ne suit plus les règles » prosodiques qui régissent les morphèmes et peut donc devenir accentophore.

6.2. De l'inexactitude de la perte de l'identité sémantique du morphème *Ra*-

Nous avons décrit au 5.1. les formes à segment *Rara*- comme comportant une nuance intensive par rapport aux formes à segment *Ra*-. Or, la formulation même de la notion de « nuance intensive » suppose que les segments simples, du type *Ra*-, n'ont rien perdu de leur valeur sémantique, sinon il n'y aurait alors plus rien à intensifier.

Par ailleurs, si la formule *Ra*-base, par suite de sa construction fréquente, cesse d'être une formule à valeur honorifique, pourquoi la structure *Rara*-base ne s'est-elle pas généralisée, pourquoi n'a-t-elle pas été utilisée pour tous les noms patronymiques de toutes les classes sociales, et pas seulement pour les classes nobiliaires - pour marquer de nouveau le respect ?

6.2.1 De l'inexactitude de la perte de l'identité prosodique

Le phénomène de fusion aurait entraîné un déplacement de l'accent¹¹. Rajaona Siméon signale, en effet, que, pour les diphtongues à aperture décroissante, en

¹⁰ C'est peut-être par la désémanisation du morphème formatif de nom propre que nous pourrions expliquer l'existence du vocatif du type *ly likoto a !*, en bIN.

¹¹ Rajaona, Siméon. 1975.

cas de fusion, nous observons un déplacement de l'accent, partant de la voyelle accentuée du radical vers la voyelle à aperture croissante du morphème.

C'est ainsi qu'il rapporte « le cas de l'adjectif m'ainty « noir » qui est obtenu par la fusion du préfixe ma- avec le radical -'inty « notion de noir ». Par suite de la fusion, le préfixe ma- perd son identité morphologique et devient accentophore, d'où la forme actuelle m'ainty ». Le même processus est observable dans : maola < m'aola « fringant, lascif » < ma- 'ola « notion d'indécence »

Un tel déplacement de l'accent tonique devrait donc être observé dans les formes du type *Rara-*, si fusion il y avait eu. Or, nous relevons dans notre corpus la forme *Raraíngana* et non **Raràingana*. < *Rara-* 'ingana < **Rar*'aingana.

Ces faits convergents montrent qu'il n'y a pas eu fusion de Ra- avec la base nominale des noms patronymiques du type Raramonja.

7. Hypothèse du cumul de morphèmes

Il nous reste à étudier l'hypothèse du cumul de morphèmes pour expliquer les formes du type *Rara-*. Il y a cumul de morphèmes lorsque des morphèmes de même catégorie morphologique s'enchaînent sur l'axe syntagmatique et conservent chacun leur valeur sémantique respective. Nous observons, que dans le lexique malgache, le cumul de morphème formatif de nom propre de personne existe bel et bien. Nous citerons quelques cas.

7.1. Cumul de morphèmes avec d'autres types de morphèmes de nom de personne

Nous avons décrit au § 3. un micro-système de morphèmes formatifs de nom de personne articulant un axe sémantique notant la considération sociale qu'on a d'une personne : {*zéro-* ; *Li-* ~ *Kala-* ; *Ra-*} = {« considération sociale non analysée » ; « dévalorisé » ; « valorisé »}.

Il existe d'autres axes sémantiques. Notamment, l'axe sémantique du rang générationnel, articulé par : *Raini-* ~ *Reni-* ; *zéro-* ; *Solo-* ; *Zana (ka)-* ; *Zafi-* : {« génération antérieure » ; « rang générationnel non considéré » ; « génération postérieure, en général », « génération postérieure de rang 1 » ; « génération postérieure de rang 2 »}. Soit :

- (5) *Reni-* manga « génération antérieure, (lit. mère de) Manga » ;
*Zéro-*Manga « rang générationnel non considéré, Manga » ;
*Zana-*manga « génération postérieure de rang 1, (lit. fils de), Manga » ;
*Zafi-*manga « génération postérieure de rang 2, (lit. Petit-fils de), Manga »

7.1.1 Cumul de morphèmes de l'axe de la « considération sociale » avec ceux du « rang générationnel »

Ces morphèmes articulant l'axe sémantique du « rang générationnel » sont cumulables avec les morphèmes articulant l'axe sémantique de la « considération sociale ». Soit :

- (6) Lirainimanga < *Li- raini-* manga « dévalorisé, père de, Manga »
 Lizanamanga < *Li- zana-* manga « dévalorisé, fils de, Manga » ;
 Lizafimanga < *Li- zafi-* manga « dévalorisé, petite fille de, Manga »

7.1.2 Cumul de morphèmes de l'axe de la « considération sociale » avec ceux du « rang nobiliaire¹² »

Il existe aussi un axe sémantique considérant le « rang nobiliaire » d'une personne. Cet axe est articulé par {*zéro-* ; *Andria(n)-*} = {rang nobiliaire non considéré ; de rang nobiliaire}. Ce morphème *Andria(n)* est aussi cumulable avec les morphèmes de « considération sociale »

- (7) Manga < *Zéro-* Manga « rang nobiliaire non considéré », « Bleu »
 Andriamanga < *Andria-* manga « de rang nobiliaire, Bleu »
 Ramanga < *Ra- zéro-* manga « valorisé, nobiliaire non considéré, Bleu »
 Randriamanga < *Ra- andria-* manga « valorisé, de rang nobiliaire, Bleu »

La possibilité d'un cumul de morphèmes avec des morphèmes formatifs de nom de personne, mais provenant d'axes paradigmatiques différents semblent donc être bien établie. Il nous reste à vérifier que les morphèmes de l'axe paradigmatique de la « considération sociale » sont aussi cumulables entre eux.

7.2 Cumul des morphèmes de l'axe de la « considération sociale »

7.2.1 Le processus de dénomination en malgache

En malgache, d'une manière générale, et en blN, en particulier, l'appellation donnée à une personne évolue avec son âge. Il peut carrément changer d'appellation : à sa naissance, il reçoit un sobriquet plus ou moins amusant ; lors de son enfance ou adolescence, il porte un de ses prénoms officiels ; après son mariage, après qu'il « prenne une maison indépendante » on l'appelle par son nom, plus ou moins raccourci ; après la naissance d'un enfant, il prend le nom de son enfant ; et après sa mort, du moins pour les rois, il prend un nom posthume.

D'habitude, cependant, on se contente de changer le préfixe formatif de son nom¹³. A sa naissance, il reçoit un sobriquet, défini par antonomase : par

¹² Il nous semble qu'il existe aussi un morphème fossile dénotant le rang nobiliaire : *Rao-*, qu'on entend parfois comme *Raoñ-*. Soit *Ra- solo* / *Rao- solo* ~ *Raoñ- solo*. Le segment [o] ~ [oñ] vient, sans doute de oñy « noble ». Voir Dubois, Le R.P. Henri. 1917. (sous l'entrée *Ra-*).

¹³ Actuellement, la tendance est plutôt de combiner les deux procédés : changement d'appellation accompagné d'un changement du morphème formatif de nom.

exemple, Ndondo « celui (ou celle) qui a un front proéminent » ; lors de son enfance ou adolescence, le sobriquet est affublé du morphème *Li-*, si c'est un garçon, ou *Kala-*, si c'est une fille, avec des nuances « dévalorisante, familière ou hypocoristique », la valeur du morphème oscillant entre ces trois pôles extrêmes, au gré des circonstances ou de l'humeur du moment : *Li-* ndondo, *Kala-* ndondo. A l'avènement de son mariage, il est « doté » d'un préfixe valorisant *Ra-* ndondo, « le respectable, qui a un front proéminent ».

Ces changements de morphèmes, échelonnés selon les classes d'âge s'effectuent, cependant, d'une manière ni stricte ni stable. Le très jeune Ndondo, par exemple, fit montre d'un mérite particulier, premier de sa classe, meilleur buteur de son équipe, il sera précocement appelé *Ra-* ndondo ; tandis que vieux, devenu soulard et débauché, il redeviendra *Li-* ndondo.

7.2.2 Le processus de dénomination par cumul de morphèmes

Le bIN, quant à lui, présente cette particularité de maintenir accolés au nom d'une personne les anciens morphèmes formatifs de nom qui lui a été attribués. Ainsi, Soa « la belle », « que tout le monde admire » fut appelée *Ra-* soa ; mais après que les indiscretions des mauvaises langues eurent révélées ses mœurs dissolues, tout le monde la méprisa, et elle devint Kalaraso > *Kala-* *ra-* soa ; c'est-à-dire, littéralement, en suivant l'évolution de son parcours, reflétée par la suite de morphèmes accolés à son nom : « la belle », « que tout le monde admirait », « et qui est maintenant méprisée ».

Le petit orphelin pauvre, qui à force de travail devint riche, fut appelé Ralikamboty > *Ra-* *li-* kamboty, littéralement « l'orphelin », « qu'on méprisait », « et qui est maintenant respecté ».

Ces exemples montrent et expliquent le mécanisme qui fonctionne dans le cumul de morphèmes articulant l'axe sémantique de la « considération sociale ». Soit, pour fixer les idées :

Etape 1	Etape 2		Etape 3		
Soa	<i>Ra-</i>	soa	<i>Kala-</i>	<i>ra-</i>	soa
belle	valorisée	belle	dévalorisée	valorisée	belle

Etape 1	Etape 2		Etape 3		
Kamboty	<i>Li-</i>	kamboty	<i>Ra-</i>	<i>li-</i>	kamboty
orphelin	dévalorisé	orphelin	valorisé	dévalorisé	orphelin

Le déroulement chronologique de l'évolution de la considération sociale se trouve donc projeté sur un axe syntagmatique déroulant des morphèmes formatifs de nom de personne articulant l'axe sémantique de « considération sociale ».

7.2.3 L'explication des formes, du type *Rara- monja* par un processus de cumul de morphèmes

Un tel mécanisme de projection de l'axe chronologique sur un axe syntagmatique de valeurs sémantiques permet d'expliquer les formes du type *Rara-monja*.

1	Etape 1	Etape 2		Etape 3		
Monja		<i>Ra-</i>	monja	<i>Ra-</i>	<i>ra-</i>	monja
exceptionnel	valorisé	exceptionnel		valorisé	valorisé	exceptionnel

2	Etape 1	Etape 2		Etape 3		
Laza		<i>Ra-</i>	laza	<i>Ra-</i>	<i>ra-</i>	laza
renommé	valorisé	renommé		valorisé	valorisé	renommé

Ces gloses nous permettent de mieux appréhender la nuance intensive de sens connotée par la forme du type *Rara-*. En fait, la nuance intensive ressentie est la traduction de la rémanence de la valeur sémantique valorisée du morphème, du fait qu'il a été produit une deuxième fois.

7.2.4 Les formes du type *Rara- monja* est un fonctionnement normal du processus de dénomination.

Il nous faut souligner que notre étude a montré que les formes du type *Rara-monja* résultent du fonctionnement normal du processus de dénomination, en *betsileo*. Bien que ces formes soient utilisées pour dénommer le patronyme de clans nobiliaires ou de notables, elles n'ont rien d'exceptionnel en terme morphologique. La nuance de forte respectabilité connotée par la forme *Rara-* résulte de la simple reprise d'un même morphème *Ra-* dénotant la respectabilité : *Ra- ra-* « respectable (avant) ; respectable (maintenant) ». Il n'y a donc pas lieu de distinguer un *ra1-* et un *ra2-* puisqu'il ne s'agit que d'un seul et même morphème *Ra-* reprise dans un processus normal de dénomination.

7.3. Essai d'explication de la non attestation des cumuls de morphèmes, du type **Li- li-* ou **Kala- kala-*.

Nous avons, en effet, invoqué en note au 5.2.c que la notion d'interdépendance des éléments d'une structure voudraient qu'on puisse observer une certaine régularité de correspondances dans le comportement de tous les éléments d'un système. Ainsi, dans le micro-système des morphèmes formatifs de nom de personne articulant l'axe sémantique de la « considération sociale », nous avons observé la possibilité d'un cumul de morphèmes dans le comportement du morphème *Ra-* « valorisant », aboutissant à la forme *Ra- ra-* « valorisé (autrefois), « valorisé (encore maintenant) ».

La notion d'interdépendance des éléments d'une structure voudrait donc qu'on puisse aussi observer un même comportement pour les autres éléments du micro-système. Les morphèmes « dévalorisant » *Li-* (masculin) et *Kala-* (féminin) devraient, eux aussi, pouvoir être cumulés, aboutissant aux formes **Li- li-* ~ **Kala- kala-* « dévalorisé (autrefois) », « dévalorisé (encore maintenant) ».

Le fait que ces formes, parallèles aux formes attestées *Rara-*, et parfaitement logiques sur le plan sémantique, ne soient pas attestées constituerait une entorse grave au principe d'interdépendance et de relatives correspondances régulières entre les éléments d'un système.

Nous pensons qu'il n'en est rien. Cette lacune peut très bien s'expliquer sur le plan du signifié et peut être exprimé autrement, sur le plan du signifiant, par l'intermédiaire d'un autre procédé.

7.3.1 Explication sémantique de la lacune observée des formes **Kalakala-* ~ **Lili-*

Nous pensons que le fait que les formes **Kalakala-* et **Lili-* ne soient pas attestées tient aux connotations sémantiques que ces morphèmes véhiculent. En effet, nous avons noté au §3. que les valeurs sémantiques de *Kala-* ~ *Li-* oscillent entre les pôles extrêmes de « dévalorisé, familier, hypocoristique ». En note, nous avons invoqué la figure de l'astéisme, c'est-à-dire d'une « feinte consistant à se plaindre de ce dont on veut par-là faire, en réalité, l'éloge »¹⁴. Or, la persévérance dans un comportement négatif ne peut pas éveiller un sentiment d'attendrissement hypocoristique ou d'éloge feint.

Aussi, du fait de cette nuance hypocoristique et d'éloge feint que le cumul de morphèmes **Kala- kala-* ~ **Li- li* aurait pu véhiculer, la langue ne l'utilisa-t-elle pas pour dénoter la réitération de la dévalorisation. En effet, une telle forme aurait, en réalité, signifié **Kalakalaratsy* > *Kala- kala- ratsy* « la laide », « dévalorisée (autrefois), « dévalorisé (encore maintenant) », *« que j'aime bien et de qui je fais un éloge feint »

7.3.2 Expression de la réitération de la dévalorisation sur le plan du signifiant

La langue s'est alors servie d'un autre procédé pour exprimer la réitération de la dévalorisation. Notons, en premier lieu, que les micro-systèmes des morphèmes dénotant le rang générationnel, le rang nobiliaire et la considération qu'on a d'une personne peuvent aussi se présenter sous forme de suffixes. Ainsi, le point d'insertion des morphèmes dénotant le rang générationnel, peut être suffixal :

<i>Ra-</i>	koto	- <i>zéro</i>	rang générationnel non considéré
<i>Ra-</i>	koto	- <i>solo</i>	génération postérieure, en général

¹⁴ Bacry, Patrick.1998. p. 281.

En malgache, l'astéisme peut même prendre la forme extrême du *ziva*, dite « parenté à plaisanterie », où les protagonistes s'insultent copieusement pour signifier leur affection et attachement réciproque.

<i>Ra-</i>	koto	<i>-zanaka</i>	génération postérieure, de rang 1
<i>Ra-</i>	koto	<i>-zafy</i>	génération postérieure, de rang 2

Et, récemment encore, au XIX^{ème} siècle, concurremment à *zanaka*, la langue a identifié dans l'anglais son et en français fils, un suffixe dénotant le rang générationnel postérieur, de rang 1 comme Ramaroson < *Ra-* maro *-son* « le nombreux », « génération postérieure, de rang 1 », « valorisé ». et Rakotofils < *Ra-* koto *-fils* « le garçon », « génération postérieure, de rang 1 », « valorisé ». De plus, nous avons en bIN, comme morphème de rang nobiliaire, le suffixe *-oñy* : Rabeony ; Ralambovitaony.

Enfin, nous avons les suffixes faibles¹⁵ *-ka* ~ *-tra* ~ *-traka*¹⁶, à valeur péjorative.

<i>Fara</i>	<i>-zéro</i>	Fara	<i>-tra</i>
benjamine	valeur neutre	benjamine	péjoratif
<i>Koto</i>	<i>-zéro</i>	Koto	<i>-tra</i>
garçon	valeur neutre	garçon	péjoratif
<i>Soa</i>	<i>-zéro</i>	Soa	<i>-traka</i>
la belle	valeur neutre	la belle	péjoratif

Ces suffixes *-tra* ~ *-ka* ~ *-traka*¹⁷ véhiculent uniquement des valeurs péjoratives de mépris ou de colère, et c'est par leur intermédiaire que la langue exprimera la réitération de la valeur dévalorisante. Soit :

<i>Kala-fara</i> + réitération de la dévalorisation	>* <i>Kalakala-</i> fara > <i>Kalafaratra</i> < <i>Kala-</i> fara <i>-tra</i>
<i>Kala-</i> soa + réitération de la dévalorisation	>* <i>Kalakala-</i> soa > <i>Kalasoatraka</i> < <i>Kala-</i> soa <i>-traka</i>
<i>Li-</i> Koto + réitération de la dévalorisation	> * <i>Lili-</i> koto > <i>Likototra</i> < <i>Li-</i> koto <i>-tra</i>

¹⁵ La notion de « suffixe faible » a été proposée par Rajaona, Siméon. pour la première fois dans *Hiratra* 2, 1980. note (82), p. 86, et d'une manière plus explicite dans *Hiratra* 4. 1985. note 29, p. 30 : « Nous [...] avons suggéré d'intégrer les terminales dans la classe des suffixes. Il conviendrait donc de distinguer deux sous-classes de suffixes : d'une part, les « suffixes forts », doués de sens et déclenchant ou non des phénomènes morphologiques, comprenant ce qu'on appelle traditionnellement « suffixes » et les terminales dont le comportement est conforme à cette définition ; et d'autre part les « suffixes faibles », les terminales non douées de sens et ne déclenchant pas de phénomènes morphologiques. » Nous ne retiendrons de sa définition du suffixe faible que la dernière partie « ne déclenchant pas de phénomènes morphologiques », entre autres, ne déclenchant pas d'alternance prosodique.

¹⁶ L'hypothèse reste à vérifier, mais il semble bien que ces trois morphèmes soient en distribution complémentaire : *-tra* étant la forme non-marquée, *-ka* est utilisée par dissimilation pour les formes présentant un consonantisme final [tra], tandis que le pseudo cumul de morphèmes *-traka* est utilisé pour les oxytons du type Soa, Be : Soatraka, Betraka.

¹⁷ Nous avons appelé la séquence *-traka*, identifié dans Soatraka, pseudo cumul de morphèmes (par calque sur la notion de pseudo-morphème, « des segments isolables synchroniquement mais auxquels on ne peut attribuer un sens précis », dans la mesure où, sur le plan du signifiant, il semble pouvoir être décomposé en *-tra* + *-ka* ; en revanche, on ne peut pas attribuer à l'ensemble un cumul de signifiés ; de plus les formes simples qui en auraient été la base : *Soatra ou *Soaka ne sont pas attestées.

8. La validité du corpus

On pourrait soulever une objection quant à l'importance du nombre des items composant le corpus et de l'étendue de l'aire dialectale considérée. Néanmoins, l'ensemble du corpus se caractérise, par leur unicité par rapport à la structure, la signification, et même les catégories de la base du patronyme à laquelle *Rara-* s'adjoint. De plus, tout au long de l'étude, on comprend que l'aire dialectale choisie est représentative de l'ensemble de la région bIN. Il nous est même possible d'affirmer que notre corpus pourrait servir de base à une perspective de recherche plus étendue.

9. La productivité du patronyme du type Raramonja comportant le cumul de morphème formatifs *Rara-* en bIN

L'usage des patronymes comportant le cumul de morphèmes formatifs *Rara-* est toujours présent dans notre zone d'études. En effet, généralement, les descendants des clans nobiliaires essaient de le transmettre de générations en générations. Ils l'utilisent comme nom de famille. Tout au moins, le nom patronymique doit être transmis à l'ainé ou l'ainée de la famille. Il faut faire remarquer par ailleurs que, ce type de nom patronymique est transmis aux progénitures, même si c'est la femme qui est originaire d'une famille nobiliaire et non le mari.

Dans l'état actuel de notre recherche, c'est le nom de l'ancêtre fondateur du lignage qui est directement transmis à ses générations. En d'autres termes, les parents ne procèdent plus à la création de nouveau patronyme comportant le morphème *Rara-*. Toutefois comme la signification sociale du patronyme du type Raramonja est réellement structurelle chez les bIN, on peut envisager la continuité de son usage.

10. De l'éventuel complémentarité de la linguistique et d'autre discipline sociales

D'après la théorie de la linguistique structurale, la langue se suffit à elle-même, en ce sens qu'une forme linguistique donnée s'explique au sein d'un système ou d'un microsystème auquel elle s'intègre. Par ailleurs, nous savons également que la langue est l'âme du peuple. Face à une forme linguistique relativement complexe, les éléments de savoir relevant d'autres disciplines pourraient s'avérer incontournables dans le but d'expliquer et d'élucider la structure linguistique. Dans le cadre du présent article, des données de l'anthropologie nous ont réellement apporté secours¹⁸ dans l'établissement de certains découpages sémantiques qui contribuent à leurs tours au découpage morphologique.

¹⁸ Chez Ratsimbazafimahefa, Patrice. 1971, ce sont les seigneurs fondateurs d'un groupe social bien défini, localisé dans un site bien défini qui portent les patronymes à segment *Rara-*. Ce fait est corroboré par Rakotovao, Roland. 2008. Dans son ouvrage, ces patronymes en question servent à dénommer les ancêtres fondateur d'un lignage, ou celui qui est à l'origine de l'añarandray « nom du père ». Ces connaissances sociologique et anthropologique nous ont permis d'établir les oppositions sémantiques et formelles nécessaires à l'identification du morphème *Rara-*.

11. Conclusion

Dans cet article, nous avons essayé de mettre au jour l'existence d'un cumul de morphèmes formatifs de nom propre de personne à terme identique en bIN. Il se comporte comme n'importe quel autre type de cumul de morphèmes de cette catégorie.

Pour que la langue puisse effectivement assumer son rôle premier de communication, l'approfondissement prenant en compte tous les niveaux de langue, est nécessaire pour décrire les évolutions latentes de l'usage des morphèmes formatifs de noms propres de personne dans la langue malgache. Par rapport à l'usage de l'alternance codique, la prise en compte des situations de communications, la valeur de *Ra-* se réduit-elle à l'honorification ?

Références

- Dubois, Le R.P. Henri. 1917. *Essai de dictionnaire Betsileo*. Boky voalohany sy faharoa. Tananarive : Imprimerie officielle.
- Rajaona, Siméon. 1972. *Structure du malgache. Etude des formes prédicatives*. Fianarantsoa : Ambozontany.
- Rajaona, Siméon. 1985. Le redoublement par suffixation en malgache. *Hiratra 4* : 17-48
- Rajaona, Siméon. 2004. *Eléments de morphologie inflexionnelle et dérivationnelle du malgache - Les phénomènes morphologiques*. Fianarantsoa : Ambozontany.
- Rakotovao, Roland. 2008. Anarandray et Tanindrazana à Madagascar : Identité des migrants Bestileo du Nord en Imerina (1896-1960). Thèse de doctorat, Université de Paris 7.
- Ramilison, Hery-Zo. 1998. Le redoublement par infixation en malgache. *Rakipandinihana : études de linguistique, d'anthropologie et de littérature offertes au Professeur Siméon Rajaona*. Fianarantsoa : Saint Paul.
- Ratsimbazafimahefa, Patrice, 1971. *Le Fisakana : Archéologie et couches culturelles*. Tananarive : Musée d'Art et d'Archéologie.

Liste des données

Rarahasy
 Rarahoa
 Rarahova
 Raraingana
 Rarala/ Raralamoka
 Raralamoka
 Raralaza
 Raramahalaza
 Raramahazaka
 Raramahazato
 Raramahefa

Raramanina
Raramito
Raramonja
Raranina
Raranona
Rarahoto
Rarahotovolana
Raraoty
Rarandrana
Rarasinkarena
Raraso
Rarasoy
Raratsara
Raratsidikaina
Raratsifoy